

Où tu voudras,
 Par la rosse et le cocher.
 Mais où tu dois,
 Par la boussole et le pied.

SOLUTION :

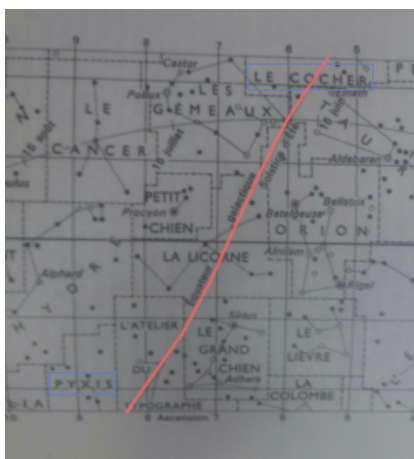
Le texte de l'énigme repose sur un parallélisme syntaxique strict entre ses deux phrases :

« Où tu voudras / Par la rosse et le cocher » et « Mais où tu dois / Par la boussole et le pied ».

Issues d'un jeu de lettres (la charade alphabétique de l'énigme précédente), ces deux propositions invitent à compter leurs lettres : la première en contient 31, la seconde 33. Cette construction met en opposition un désir futur (« où tu voudras ») et une obligation présente (« où tu dois »).

Conclusion intermédiaire A : L'emploi du verbe *devoir* et de l'impératif présent conduit logiquement à retenir d'abord la seconde phrase, longue de 33 lettres.

Le visuel associé représente une boussole, et la seconde phrase propose explicitement de s'en servir (« Par la boussole et le pied »). Le quatrain peut alors être lu comme structuré autour des quatre directions cardinales, l'auteur jouant sur le double sens du mot *vers*, à la fois *vers poétique* et *direction*. Dans cette lecture, il s'agit d'identifier ce qui joue le rôle de l'aiguille pointant d'un côté le Nord et, de l'autre, le Sud.



La clé apparaît dans le chiasme entre les termes des deux phrases. En effet, *Le Cocher* et *la Boussole* désignent deux constellations : Auriga (*Le Cocher*), visible dans le ciel de l'hémisphère Nord, et Pyxis (*La Boussole*), constellation australe. Cette opposition céleste Nord/Sud suggère que la Voie lactée joue le rôle d'aiguille d'une boussole symbolique.

Conclusion intermédiaire B : En suivant la seconde phrase et donc *La Boussole*, on en déduit que la direction à prendre est d'abord le Sud. Appliqué au parcours terrestre depuis Bourges, cela revient à suivre le **méridien de Paris** vers le **Sud**.

L'autre branche du chiasme oppose *rosse* et *pied*. La rosse, animal, possède quatre pieds ; or l'ancienne mesure fondée sur quatre pieds est l'**aune**, valant environ 1,188 m, soit quatre pieds de 29,7 cm. Cette valeur correspond également au *pes monetalis*, pied romain fournissant un des premiers pas (historiquement parlant) : le *gradus* - pas antique de 74 cm (1 gradus = 2,5 pieds). Or l'énigme entière (titre et texte) contient 74 lettres, ce qui invite à considérer une correspondance lettre-centimètre.

Le terme gradus a donné en français 2 termes désignant des mesures d'angle : le **grade** et le **degré**. Le mot *angle* est intéressant pour deux de ces définitions :

1. “*extrémité d’une chose terminée par un croisement*” : la 780 s’articule autour d’un chiasme (de *khiasmós* « croisement »)
2. “*Façon de voir ou de présenter les choses, point de vue*” : La structure métrique du quatrain alterne 4 et 7 syllabes (4–7–4–7). 4 est le rang de la lettre D et 7 est le rang de la lettre G. Lu de haut en bas, le quatrain alterne les mètres 4-7 ou **D–G** rappelant l’unité **DeGré** mais lu de bas en haut, l’alternance métrique devient 7-4 ou **G–D** rappelant cette fois le **GraDe**. **Grade** et **Degré** deviennent deux points de vue d’un même gradus. (ces motifs évoquant aussi un pas par l’alternance Gauche-Droite ou Droite -Gauche).

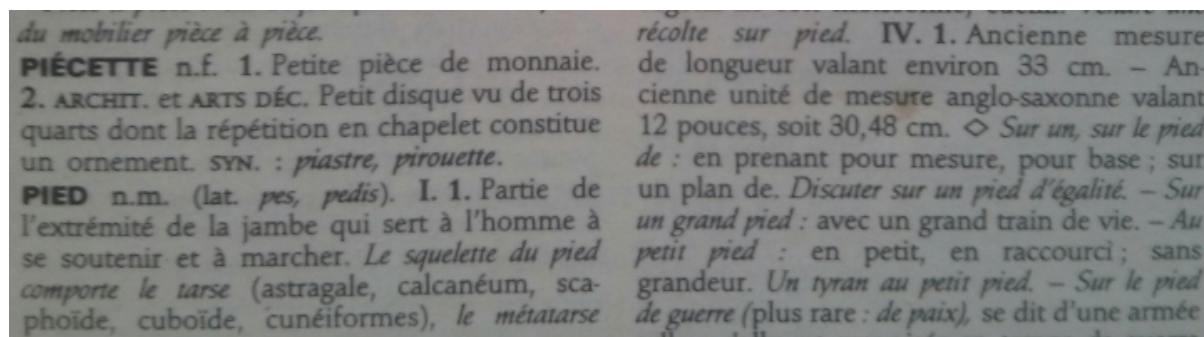
Cette dualité permet de résoudre le paradoxe entre les deux pieds :

- le pied de 29,7 cm relève du **degré (dit sexagésimal)**,
- le pied de 33 cm relève du **grade (dit degré centésimal)**.

Leur rapport est de 9/10, exactement celui qui lie le degré au grade.

Le grade, défini comme *la centième partie du quadrant terrestre*, s’inscrit dans la même logique que la définition du mètre par le méridien (loi du 18 germinal an III). Il impose ainsi le **centimètre** comme unité naturelle, et justifie la correspondance lettre–centimètre.

Conclusion. L’énigme fixe une direction — le **Sud**, le long du méridien de Paris — et une mesure — le **pied métrique d’environ 33 cm**



Nota bene : Le résultat présenté dans ces deux pages n’a, en soi, rien de révolutionnaire. En revanche, à la relecture du PDF officialisé par l’illustrateur, j’espère que vous conviendrez que ce cheminement permet de mieux mettre en lumière la finesse de l’énigme 780. J’ai cherché à rester aussi synthétique que possible, tout en conservant les éléments indispensables à la suite de l’aventure. Bonne année 2026 à tous les chouetteurs et chouetteuses de la 1/8.